



**LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES**

**Ce document a été mis en ligne par le Canopé de l'académie de Montpellier
pour la Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel.**

Ce fichier numérique ne peut être reproduit, représenté, adapté ou traduit sans autorisation.

Sujet A : Histoires de regards

LES PHARES

01 Rubens, fleuve d'oubli, jardin de la paresse,
Oreiller de chair fraîche où l'on ne peut aimer,
Mais où la vie afflue et s'agite sans cesse,
Comme l'air dans le ciel et la mer dans la mer ;

05 Léonard de Vinci, miroir profond et sombre,
Où des anges charmants, avec un doux souris
Tout chargé de mystère, apparaissent à l'ombre
Des glaciers et des pins qui ferment leur pays,

10 Rembrandt, triste hôpital tout rempli de murmures,
Et d'un grand crucifix décoré seulement,
Où la prière en pleurs s'exhale des ordures,
Et d'un rayon d'hiver traversé brusquement ;

15 Michel-Ange, lieu vague où l'on voit des Hercules
Se mêler à des Christs, et se lever tout droits
Des fantômes puissants qui dans les crépuscules
Déchirent leur suaire en étirant leurs doigts ;

20 Colères de boxeur, impudences de faune,
Toi qui sus ramasser la beauté des goujats,
Grand cœur gonflé d'orgueil, homme débile et jaune,
Puget, mélancolique empereur des forçats,

Watteau, ce carnaval où bien des cœurs illustres,
Comme des papillons, errent en flamboyant,
Décors frais et légers éclairés par des lustres
Qui versent la folie à ce bal tournoyant,

25 Goya, cauchemar plein de choses inconnues,
De fœtus qu'on fait cuire au milieu des sabbats,
De vieilles au miroir et d'enfants toutes nues,
Pour tenter les démons ajustant bien leurs bas ;

30 Delacroix, lac de sang hanté des mauvais anges,
Ombragé par un bois de sapins toujours vert,
Où, sous un ciel chagrin, des fanfares étranges
Passent, comme un soupir étouffé de Weber ;

35 Ces malédictions, ces blasphèmes, ces plaintes,
Ces extases, ces cris, ces pleurs, ces *Te Deum*,
Sont un écho redit par mille labyrinthes ;
C'est pour les cœurs mortels un divin opium !

40 C'est un cri répété par mille sentinelles,
Un ordre renvoyé par mille porte-voix ;
C'est un phare allumé sur mille citadelles,
Un appel de chasseurs perdus dans les grands bois !

Car c'est vraiment, Seigneur, le meilleur témoignage
Que nous puissions donner de notre dignité
Que cet ardent sanglot qui roule d'âge en âge
Et vient mourir au bord de votre éternité !

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, (1857), Éditions de La Table Ronde,
Collection : La Petite Vermillon (1997).



La Lutte de Jacob avec l'Ange, fresque peinte, (1855-1861), Chapelle latérale de l'Église Saint Sulpice Paris V°, Eugène Delacroix.

Sujet A : *Histoires de regards*

COMPÉTENCES DE LECTURE

(12 points)

1. Composition du poème
 - En quoi la composition des huit premières strophes est comparable ?
 - En quoi celle des trois dernières est différente de celles-ci ? (4 points)
2. Quel est le champ lexical dominant dans les trois dernières strophes ? De quel type d'invocation se rapproche ce texte ? (2 points)
3. Comment comprenez-vous le titre de ce poème ? Qui sont ces peintres pour Baudelaire ? (2 points)
4. Comment interprétez-vous la fresque peinte par Eugène Delacroix ? Comparez-la avec la strophe qui lui correspond dans le poème. (4 points)

COMPÉTENCES D'ÉCRITURE

(8 points)

Selon l'esthétique symboliste, le poète voit ce que les autres ne voient pas. L'artiste est-il selon vous un être à part, au-dessus des autres, et quelle est sa mission ? Vous réfléchirez à cette question dans un développement structuré en vous appuyant sur vos connaissances littéraires et artistiques. (30 lignes minimum).